DUKE
UNIVERSITY
LIBRARY

Treasure Room

D
30

CSX

J. O. Chepmell
Paris 1856. Dec
Paid 5½ frs

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Duke University Libraries

http://archive.org/details/devisesetemblesm00flam

DEVISES
ET
EMBLESMES
D'AMOVR,
MORALISEZ.

Gravez par Albert Flamen, Peintre.

A PARIS,
Chez ESTIENNE LOYSON, au Palais,
à l'entrée de la Galerie des Prisonniers,
au Nom de JESUS.

M. DC. LXXII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

167-2

D6
12mo
Th.R.
762
F578D

454912

TABLE DES DEVISES ET EMBLESMES D'AMOUR.

I.

Il le rend plus ardent,

UN Forgeron jettant de l'eau dans le feu de sa Forge.

II.

Le Feu vient de l'Eau,

Une Flame sortant de l'Eau.

III.

Fidelité merite amour,

Un Chien veillant.

IV.

Esperance de beau temps,

Le Soleil levant.

V.

Elle s'allume & s'éteint promptement.

Une Gerbe de Bled en feu.

VI.

Les choses qui viennent tost sont de peu de durée,

Des Champignons en un Champ.

TABLE.

VII.

Il eſt eternel parce qu'il eſt pur,
La Sphere du Feu.

VIII.

Ie le ſuivray juſques-là,
La Fleur nommée Soleil.

IX.

Paroles des Filles,
Un Arbre dont les feuïlles tombent au moindre vent.

X.

Rien de conſtant,
Un Cameleon.

XI.

Plus fin que fort,
Un Renard.

XII.

Il ſe conduit par adreſſe,
Le Soleil dans ſon Char.

XIII.

En me regardant tu te vois,
Un Miroir.

XIV.

Il n'y a rien qu'il ne voye,
Une Lunette taillée à facettes.

XV.

Le Lien me fait croiſtre,

La Greffe d'un Arbre.

XVI.

Il neglige ce qu'il a pris,

Des Chiens de Chaſſe aupres un Lievre qu'ils ont pris.

XVII.

Il échauffe ſans eſtre chaud,

Le Soleil dans ſon Midy.

XVIII.

Iamais oyſif.

Hercule filant une Quenouïlle.

XIX.

Il ne ſe peut enfermer,

Une Grenade en feu.

XX.

Plus fort que la mort,

Hercule aux Enfers.

XXI.

Il brille en mourant,

Un Flambeau qui finit ſa lumiere.

XXII.

Il vivra malgré la mort,

Un Phenix qui ſe bruſle.

XXIII.

Il combat apres sa mort,

Un Asne mort, dont la peau sert à faire les Tambours.

XXIV.

Il luit au travers,

Le Soleil couvert d'une Nuë.

XXV.

Plus dedans que dehors,

Une Roche dont il sort un feu de ses entrailles.

XXVI.

Iupiter s'y est bien soûmis,

Un Arc d'Amour débandé.

XXVII.

La patience devient fureur,

Un Mouton en colere.

XXVIII.

L'Amour les joint,

Deux Palmiers, masles & femelles.

XXIX.

Elles s'aiment sans se toucher,

Deux autres Palmiers éloignez l'un de l'autre

XXX.

De mon poids mon mouvement,
Une Horloge avec ſes contrepoids.

XXXI.

Il n'y a point de rapport,
Un Roy qui embraſſe un Pauvre.

XXXII.

Careſſes nuiſibles,
Un Singe qui baiſe un Enfant.

XXXIII.

Ie me ſuis moy-meſme empriſonné,
Un Vers à Soye dans ſa Coque.

XXXIV.

De mon feu viennent mes larmes,
Vn Alambic diſtilant dans une Fiole.

XXXV.

Qu'il periſſe, pourveu qu'il plaiſe,
Vne Caſſolette jettant des Parfums.

XXXVI.

Il eſt preſt de s'éteindre,
Vn feu mal allumé.

XXXVII.

Bon par épreuve,
Vn Creuſet ſur le feu dans lequel on affine l'or & l'argent.

XXXVIII.

Son éclat vient de son semblable,

La Lune dans son plein.

XXXIX.

Elle luit en terre,

Vne Etoille fort élevée.

XL.

Il pleure ce dequoy les autres rient,

Vn Cerf qui quite son bois.

XLI.

Heureux qui en peut autant faire,

Le Cerf qui quite son bois tous les ans.

XLII.

Fuis la Solitude,

Vn Amant dans un Desert.

XLIII.

Il ne se garantit pas de tout le chaud,

Vn Amant avec sa Maistresse cherchant la fraischeur du Bois.

XLIV.

Oste ta ruine,

Vn Castor se coupant les Parties pour sauver sa vie.

XLV.

Le Victorieux eſt vaincu,

Vn Serpent & un Elephant qui ſe tuënt l'un l'autre.

XLVI.

Les Preſens ſont plus forts que l'Amour,

Vn Enfant qui jette des os à une Chienne, cependant qu'il prend ſes petits Chiens,

XLVII.

Le Combat l'entretient,

Vn Arc, un Carquois & ſes fleches ſur une Table.

XLVIII.

Cette Femelle l'emporte ſur le Maſle,

Vn Faucon femelle tenant ſa proye.

XLIX.

Ce vermillon releve ſa blancheur,

Un bouton de Roſe.

L.

Elle correſpond à ſon ſouhait,

Un Cœur mis ſur un blanc percé d'une Fléche.

Fin de la Table.

Extrait du Privilege du Roy.

PAr Grace & Privilege du Roy, donné à Paris le 6. jour d'Aouſt 1663. Signé, Par le Roy en ſon Conſeil, GUITONNEAU. Il eſt permis à Eſtienne Loyſon, Marchand Libraire à Paris, d'imprimer, faire imprimer, vendre & debiter LES EMBLESMES D'AMOUR, gravées par Albert Flamen, Peintre à Paris: Et defenſes ſont faites à toutes Perſonnes, de quelque qualité & condition qu'ils ſoient, d'imprimer, faire imprimer, ny contrefaire ledit Livre, pendant le temps & eſpace de quinze années, ſur peine de trois mille livres d'amende, confiſcation des Exemplaires contrefaits, & de tous deſpens, dommages & intereſts, ainſi qu'il eſt plus au long mentionné eſdites Lettres, qui ſont tenuës pour bien & deuëment ſignifiées, en vertu du preſent Extrait.

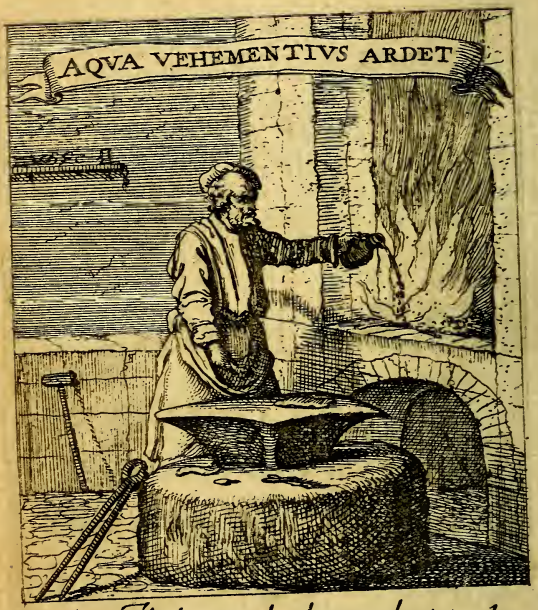
Regiſtré ſur le Livre de la Communauté, ſuivant l'Arreſt de la Cour de Parlement.

Signé, E. MARTIN, Syndic.

Acheve d'imprimer le 30. *Juin* 1672.

DEVISES
ET
EMBLESMES
D'AMOUR.

Avec les Moralitez ſur chaque Embleſme.



Il le rend plus ardent. 1.

EMBLESME I.

Il le rend plus ardent.

EXPLICATION.

COMME l'eau dont ſe ſert ce Forgeron, rend plus vive & plus ardente la flâme de ſon Fourneau : Ainſi les larmes que produiſent ces petites & délicates piquoteries, enflâment au double la reciproque bienveillance de deux Amis.

MORALITE'.

SAint Auguſtin nous apprend que le plus grand ſecret pour allumer dedans nos cœurs le Feu Divin, c'eſt de jetter des larmes, *Vbi lacrimæ fuerint, ibi ſpiritalis ignis accenditur.* Et l'Eſcriture Sainte, dont le témoignage eſt infaillible, nous aſſure que l'eau de la Mer, ny de tous les Fleuves de la Terre, n'eſt pas capable d'éteindre les flâmes de la charité, quand elles reſident veritablement en une ame, & qu'elle en eſt une fois puiſſamment embraſée.

Le feu vient de leau. 2.

EMBLESME II.

Le Feu vient de l'Eau.

EXPLICATION.

VOICY le Symbole du Vieillard Amoureux, qui dans la fraiſcheur de ſon ſang, ne laiſſe pas de nourir un feu tres-devorant: La Nature donne des forces nouvelles à cette flâme pour ſe defendre de l'humidité qui l'environne; & le Dieu de l'Amour en repréd de nouvelles, pour brûler plus cruellement les veines dans leſquelles la glace luy ſembloit former oppoſition.

——— *Amor crudelius urit,*
Quos videt invitos ſuccubuiſſe ſibi,
Prop.

MORALITE'.

QUI que tu ſois qui t'abandonnes pour le reſte de tes jours aux impuretez, & qui eſt ſi laſche que d'attendre que le vice te quite, puis que les ſemonces de l'Ecriture n'ont rien gagné ſur ton eſprit, écoute le langage d'un Payen, peut-eſtre que ſon diſcours te ſera plus familier: C'eſt Ovide, qui a donné des leçons de l'Amour à tout le monde, & qui prévoyant ton infamie, l'a condamnée par ce reſte de Vers.

Turpe ſenilis Amor.

Amor. lib. 1.

Fidelité merite amour. 3.

EMBLESME III.

Fidelité merite amour.

EXPLICATION.

IL est impossible de se defendre d'aimer qui nous aime; c'est une fiévre qui se gagne par transpiration; une maladie semblable à celle des yeux, qui se contracte en regardant des yeux malades. Donc, *Si vis amari, ama:* Voulez-vous estre chery, commencez à aimer le premier.

MORALITE'.

PLût à Dieu que tout le monde eût bien pesé cette Devise! Si la fidelité est toûjours récompensée de l'Amour, voyez quelle Couronne est promise à la perseverance d'un veritable Chrestien; s'il est tel, il faut de necessité qu'il soit fidele: Il ne peut estre fidele, qu'il ne le soit envers Dieu; & Dieu ne peut voir sa fidelité, qu'il ne luy donne son amour; Amour si accomply, que toutes les douceurs, tous les plaisirs, & toutes les satisfactions imaginables se rencontrent dans sa possession.

Esperance de beau temps. 4.

EMBLESME IV.

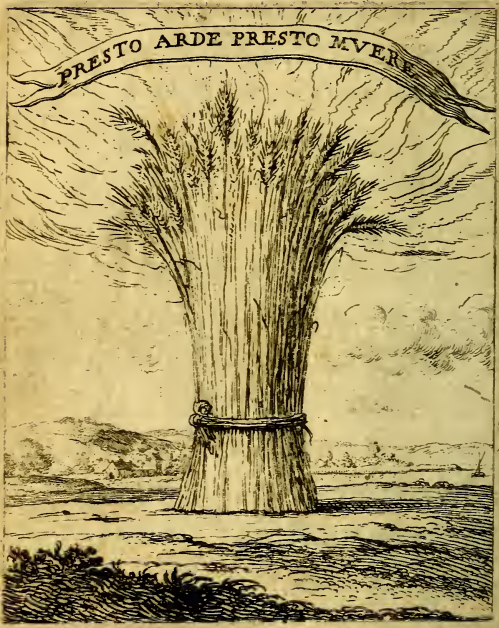
Esperance de beau Temps.

EXPLICATION.

CEs legeres vapeurs, ces petits nuages qui paroissent du costé du Levant, lors que le Soleil commence sa carriere, servent de présage que le reste du jour sera beau : Ainsi ces legeres oppositions, ces foibles resistances, ces petits dédains que tu remarque au premier aspect d'une Beauté qui commence à prendre l'empire dans ton cœur, sont des témoignages de l'avantage & des contentemens que tu dois attendre de tes poursuites.

MORALITE'.

DONNONS un meilleur sens à cette application ; & puis qu'il est certain que tout reüssit à bien à ceux qui aiment Dieu, *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum :* Disons que tous les travaux, toutes les difficultez & toutes les oppositions qui environnent le Juste, & qui paroissent aux yeux charnels le persecuter, sont autant de remparts & autant de defenses qui conservent l'interieur de son Ame dans une profonde paix & dans une quietude tres-accomplie.



Elle s'allume et s'eteint promptement. 5.

EMBLESME V.

Elle s'allume & s'éteint promptement.

EXPLICATION.

IL n'y a rien qui s'enflâme si promptement que la paille, il n'y a rien que le feu quitte plutoſt: De meſme les eſprits les plus ſuſceptibles d'amour, ſont les plus ſujets à prendre le change; la force qui leur manque pour reſiſter à cette paſſion quand elle les vient attaquer, ne les ſert pas mieux lors qu'il eſt queſtion de reſiſter à toutes ces petites diſgraces qui en ont eſté de tout temps inſéparables.

MORALITE'.

SI le sujet de ce feu estoit plus condense & plus materiel, n'est-il pas vray qu'il ne s'éteindroit pas si-tost? Si le feu de nos affections se pouvoit attacher à quelque objet solide qui fut permanent, qui ne changeât point, à qui le temps n'apportât aucun desordre, de qui la bonne humeur ne pût donner aucun dégouſt; il est certain qu'au lieu de s'éteindre il iroit toûjours croissant, & que sans consommer son sujet, il le brûleroit eternellement. Pourquoy donc quiter JESUS qui demeure toûjours, pour vous attacher au monde qui passe?

Les choſes qui viennent toſt ſont de peu de durée. 6.

EMBLESME VI.

Les choſes qui viennent toſt ſont de peu de durée.

EXPLICATION.

LA Nature a ſes degrez, par leſquels il faut que tous les eſtres mortels ſe perfectionnent; tout ce qui ne paſſe point par là ne peut durer; ces Champignons qui croiſſent en une nuit, périſſent en une autre; ces Eſprits qui viennent au monde tous formez, ne vivent pas long-temps; l'Amour qui s'empare en un inſtant d'un cœur, n'a pas envie d'y établir ſon trône,

MORALITE'.

SI l'on remarque force Esprits du naturel de ces Champignons dans le monde, croyez-moy qu'il y en a bien autant à proportion parmy ceux qui se dégagent du Siecle: Combien en voyons nous qu'une boutade a jettez dans le Cloistre? combien qu'une chaleur de foye a retiré du monde? combien qu'un zele prompt & inconsideré a rendu ridicules aux Esprits les mieux faits? Quelque bonne profession doncques que vous vouliez embrasser, lors qu'il est question d'une nouvelle vie, voyez à l'établir sur de solides principes, autrement elle ne peut pas estre de longue durée.

Il eſt eternel parce quil eſt pur. 7.

EMBLESME VII.

Il eſt eternel, parce qu'il eſt pur.

EXPLICATION.

LA Sphere du Feu, diſent les Philoſophes, ne ſouffre point d'alteration, parce qu'elle ne participe rien de toutes ces imperfections d'icy bas : Diſons le meſme de nos amitiez, elles ſeront ſans doute éternelles, pourveu qu'elles ſoient épurées de tous ces objets bas, de tous ces principes abjets; en un mot, de toutes ces penſées qui tiennent du terreſtre.

MORALITE'.

LEs amitiez que l'objet de la vertu rend pures, ſe peuvent glorifier de l'Eternité à plus juſte titre que ce Feu, lequel quoy que perdurable, meſme apres la conſommation des Siecles, ſe contentera de remplir la Terre, & tout le materiel qui l'environne, au lieu que ces amitiez eſtant couronnées dedans les Cieux, y tiendront le deſſus, & joüiront de tous les veritables plaiſirs qui ſe peuvent rencontrer dans une ſainte union de volonté.

Ie le suiuray iusques la . 8.

EMBLESME VIII.

Ie le suivray jusques-là.

EXPLICATION.

Eureux celuy qui rencontre un Amy du naturel de cette Fleur! *Tu mihi, si qua fides cura perennis erit:* Je me souviendray éternellement de vous, ou me croyez Homme sans foy, dit Ovide au premier de ses Amours, & apres luy generalement tous les Amoureux: Cependant combien en voyons nous qui accompagnent ce qu'ils aiment jusqu'au Tombeau? combien peu qui suivent leurs Maîtresses jusqu'en leur couchant?

MORALITE'.

CE Tourne-Sol, apres avoir ſuivy le Soleil pendant ſa courſe, ne l'abandonne point qu'il ne le voye coucher. Que devons nous faire pour le Soleil de nos Ames? JESUS-CHRIST eſt ſur le Calvaire, où toutes ſes lumieres ſe cachent à nos yeux; Il eſt ſur la Croix, où les rayons de ſa Divinité éclatent le moins: En un mot, il ſe couche, ne ſoyons pas ſi lâches que de l'abandonner.

Parolles des filles. 9.

EMBLESME IX.

Paroles des Filles.

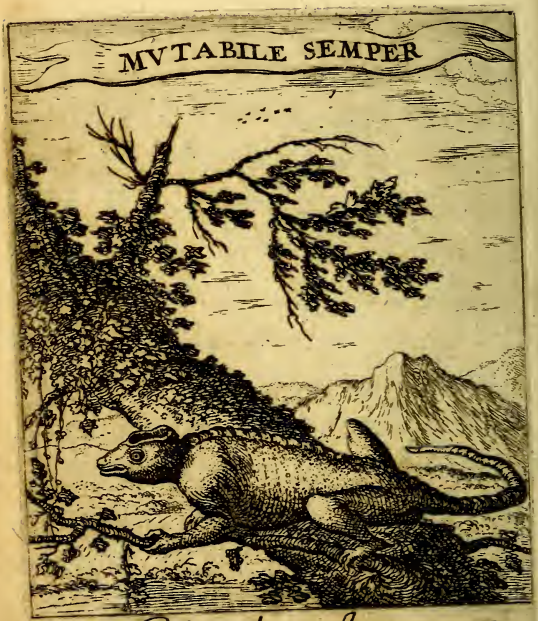
EXPLICATION.

SI l'on a toûjours crû que les paroles de civilité n'engagent point ceux qui les proferent, que penserons-nous de celles des Amans? mais plutoſt pour ne point faire de tort au Sexe dont nous faiſons partie, que dirons-nous de celles des Filles? les comparerons-nous aux feüilles de cet Arbre qui s'envolent au moindre vent? Ovide qui les connoiſſoit bien n'en a pas fait de difficulté au ſecond Livre de ſes Amours.

——*Folijs leviora Caducis.*

MORALITE'.

QUE les Paroles de Dieu ſont diferentes de celles des Hommes! Elles ſont toûjours veritables, au lieu que pour l'ordinaire celles-cy ſont fauſſes: Elles ſont érernelles, celles-cy n'ont point de durée; Elles ſont ſolides, celles-cy ſont legeres; Elles ſont permanentes, celles-cy s'en vont au premier ſouffle; & cependant nous ſommes ſi dépourveus de raiſon, que nous croyons plus aux diſcours du monde, que nous ne déferons à ceux qui nous viennent du Ciel.



Rien de constant 1D.

EMBLESME X.

Rien de constant.

EXPLICATION.

LA peau du Cameleon est si susceptible des couleurs, qu'elle prend toûjours celle du sujet qui luy est le plus proche : & l'esprit de la Femme est si changeant, qu'il se laisse aller à toutes sortes d'impressions ; il change à tant de vents, qu'on peut dire que ce Sexe n'a rien de si constant que son inconstance, rien de si ferme que sa legereté, *Varium & mutabile semper fœmina*, dit Virgile,

MORALITE'.

NOus pourrions en dire autant des Hypocrites, dont la vie eſt ſemblable à ces viſions fantaſtiques, qui ne manquent point de faire voir tout ce qui n'eſt pas en effet: Ils changent à tout propos, ils ſe transforment ſelon les places qu'ils ont à occuper; mais cela n'a point de ſuite, ils reviennent toûjours à leur premiere nature, parce que comme diſoit autrefois Seneque à Neron: *Nemo poteſt naturam fictam diu ferre, ficta in naturam ſuam redeunt, quibus autem veritas ſubeſt ex ſolido evaneſcunt.*

Plus fin que fort. 11.

EMBLESME XI.

Plus fin que fort.

EXPLICATION.

CETTE affetée a des filets en ſes cheveux, elle a des amorces en ſes œillades, le miel diſtile en apparence ſur ſes levres; elle ménage ſi agreablement les mouvemens de ſes yeux, qu'il eſt preſque impoſſible de leur refuſer quelque choſe: Le reſte de ſon viſage eſt tout remply d'appas, & l'Amour qui ſe trouve fort dans le retranchement de ſes fineſſes, ne manque point à luy ſuggerer toutes les choſes qui te peuvent tromper, *Fallendique vias mille miniſtrat amor.* Quelque reſolu que tu ſois, les careſſes, les mignardiſes, les ſoûris, & une infinité d'autres charmes t'attireront inſenſiblement, ſi tu t'amuſes à les regarder.

MORALITE'.

LE Démon voyant bien qu'il n'eſt pas aſſez fort pour gagner un cœur, lors qu'il eſt fortifié de la grace, a recours aux adreſſes, il s'inſinuë doucement, il déguiſe les ſuites, il adoucit les conſequences, il preſente le mal ſous l'apparence du bien, & ainſi s'efforce par tous moyens d'emporter par ſurpriſe, ce qu'il ne peut à force ouverte.

Il se conduit par adresse. 12.

EMBLESME XII.

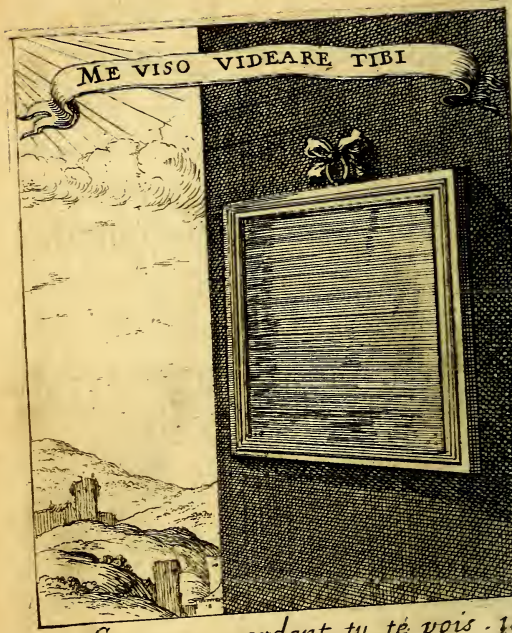
Il se conduit par adresse.

EXPLICATION.

NE vous imaginez pas que tout le monde soit maître dés le premier jour en cette Ecole; l'Art d'aimer est fort facile, mais il est malaisé de bien aimer, & de cinquante qui l'entreprennent, à peine en voyons-nous un qui reüssisse. Le Chariot de l'Amour, aussi bien que celuy du Soleil, veut estre conduit avec adresse; les Amours veulent estre ménagez avec prudence. *Arte leves currus, arte regendus amor.* Ovid. lib. 1. de arte,

MORALITE'.

SI vous admettez la neceſſité des preceptes dans l'Amour du monde, pourquoy refuſez-vous les methodes que l'on vous donne d'aimer Dieu? Ne ſçavez vous pas qu'on n'y peut reüſſir heureuſement ſans conduite, & que ceux qui ſe croyent les plus élevez dans cet eſtat de perfection, ſont auſſi temeraires que ce jeune Phaëton, qui s'appuyant ſur ces propres forces, ne manque point de tomber?



En me regardant tu te vois. 15.

EMBLESME XIII.

En me regardant tu te vois.

EXPLICATION.

CEux qui ont laissé des preceptes de l'amitié, veulent une tres-grande correspondance entre les Amis: Ils demandent en leur union qu'il n'y ait que cette discorde à qui sera le plus redevable, & veulent juger de cette belle habitude par la cófidence: Telle qu'est la communication, disent-ils, telle est l'amitié. Ciceron la demande si entiere & si accóplie, qu'il veut qu'on puisse regarder son Amy cóme un Portrait de soy-mesme, *Amicum qui intuetur, exemplar intuetur sui.*

MORALITE'.

L'AMOUR détache l'ame du corps qu'elle anime, pour l'unir à ce qu'elle aime; & par une merveille qui surpasseroit toute creance, si elle n'estoit si commune, elle devient semblable à ce qu'elle chérit: C'est de là que les Saints tirent leur gloire, & que la verité qui parle par leurs bouches, les oblige de confesser qu'ils vivent plus en JESUS-CHRIST, qu'en eux-mesmes, *Vivo ego jam non ego, vivit verò in me Christus*, dit l'Apostre S.Paul, divinement instruit dans la nature de cet amour.

Il ny a rien quil ne voie. 14.

EMBLESME XIV.

Il n'y a rien qu'il ne voye.

EXPLICATION.

VIRGILE dãs ſes Eglogues explique par un mot ce qui ſe peut dire ſur ce ſujet. *Qui amant ſibi ſomnia fingunt.* Les penſées des Amoureux ſont ſemblables aux idées de celuy qui ſommeille; & tout ce que les Songes produiſent de fâcheux, de plaiſant, d'agreable, de ridicule, d'extravagant, ſert de ſujet à l'occupation de leurs eſprits, leſquels n'agiſſant plus qu'au travers de cette paſſion, voyent bien autant de bigarures, que l'œil qui regarde au travers de cette Lunette.

MORALITE'.

POurquoy donc tant de tourmens, pourquoy tant de peines, pourquoy tant d'allées & venuës, pourquoy tant de fatigues d'esprit, puis que le sujet de toutes tes jalousies n'est qu'un Songe? Tu cours apres un fantôme, tu suis une fumée; & quand il y auroit quelque verité en ton soupçon, en bonne-foy, voudrois-tu trouver ce que tu cherches?

Le lien me faict croistre. 15.

EMBLESME XV.

Le lien me fait croiſtre.

EXPLICATION.

SI les liens de cet Arbre ſont neceſſaires pour le conſerver, ceux de l'amitié ne le ſont pas moins pour maintenir la ſocieté civile: Si ceux-là font croiſtre cette greffe, ceux-cy augmentent le monde; ſi cet ante ne ſe peut paſſer des ſiens, auſſi font les Hommes des leurs; & c'eſt ſans doute cette impoſſibilité qui fait que les Romains ont appellé les Amis neceſſaires, comme qui diroit *neceſſarios*, & l'amitié *neceſſitudo*, laquelle ſeule ſuffit à la conſervation du monde, les Loix n'ayant eſté introduites que pour nous contraindre par leur authorité aux choſes où l'amitié eſtoit capable de nous porter volontairement.

MORALITE'.

SAINT Bernard nous fournit une belle pensée à ce propos. Il remarque trois sortes de liens en JESUS-CHRIST, les cordages, les clouds & les parfums; & parce que ces deux premiers ne représentent que la crainte & les promesses, il les quite bien-tost, & demeure pendant trois jours renfermé dans son tombeau avec ces aromates, symbole de la Charité.

Il nesglige ce quil a pris. 16.

EMBLESME XVI.

Il neglige ce qu'il a pris.

EXPLICATION.

CE Chien a suivy son Gibier tant qu'il a couru devant luy; maintenant qu'il est abbatu, il le neglige, & tout prest à poursuivre celuy qui partiroit de nouveau, il conserve indifference pour celuy qu'il atterre: Ainsi fait-on pour l'ordinaire dans l'amour, tant que l'on trouve de la resistance l'on poursuit, plus l'on rencontre d'opposition; plus l'on s'efforce de vaincre; & si l'on est si heureux que d'obtenir ce que l'on demande, c'est pour lors qu'on mépriſe ce que l'on estimoit si fort auparavant, *Cui peccare licet peccat minus, ipsa potestas semina nequitiæ languidiora facit.*

MORALITE'.

C'Est icy où les Amoureux de l'un & de l'autre Sexe peuvent prendre leçon; les Filles apprendront à conserver avec soin ce qu'elles ne peuvent perdre qu'une fois; les Hommes à negliger de bonne heure ce qu'ils doivent mépriser apres beaucoup de peines; & tous ensemble, s'ils veulent ouvrir les yeux, découvriront les adresses du malin Esprit, qui les porte toûjours à souhaiter ce qui est defendu.
Nitimur in vetitum semper cupimusque negata. Ovid.

Il eſchauffe ſans eſtre chaud. 17.

EMBLESME XVII.

Il échauffe sans estre chaud.

EXPLICATION.

IL en est des belles & sages Filles comme du Soleil, qui échauffe tout le monde, sans avoir en soy aucun degré de chaleur; il envoye ses rayons aux autres corps, sans qu'il reçoive atteinte d'aucun.

MORALITE'.

QUE si tu ne crois pas les pouvoir éviter, & que tu t'imagine estre dans un âge auquel ce doux mal semble inévitable, & presque necessaire, prens soin de gouster de cette passion, comme du miel, mediocrement, de peur de vomir; prise moderément, elle éveille l'ame, luy donne une chaleur agreable qui n'est point sans lumiere; C'est elle, disoit Platon, qui est mere de l'honnesteté, de la gentillesse, de la politesse & de la vertu; mais aussi si tu en tastes avec excez, elle offusquera ton jugemét, elle assoupira les facultez de ton ame & affoiblira tes nerfs, en sorte que de corps & d'esprit tu ne paroistras plus qu'un squelette.

Jamais oisif. 18.

EMBLESME XVIII.

Iamais oyſif.

EXPLICATION.

ESTES-vous de loiſir, aimez, & vous ne manquerez pas d'occupation; *Qui non vult fieri deſidioſus amet.* Quiconque ne veut point eſtre oyſif, n'a qu'à aimer, dit Ovide, en la 9. Elegie du premier Livre de ſes Amours.

MORALITE'.

MAis ſans vous en rapporter au dire d'un Poëte, faites-en vous-meſme l'experience, & pour ne point travailler inutilement, logez d'abord vos inclinations en lieu où elles puiſſent trouver employ ſortable à leur nature; Elles ſont fermes, que leur ſujet ne ſoit point changeant; elles ſont raiſonnables, qu'il ne ſoit pas hebêté; elles ſont legitimes, qu'il ne ſoit pas defendu; elles ſont creées pour l'Eternité, qu'elles prennent un objet qui ne puiſſe finir.

Il ne se peut Enfermer. 19.

EMBLESME XIX.

Il ne se peut enfermer.

EXPLICATION.

LE Feu de l'Amour, non plus que celuy de la Poudre, ne se peut enfermer; & celuy-là comme celuy-cy, ne fait jamais tant d'effet, que quand il est le plus serré; Cette passion affectueuse est langagere; & comme les Animaux qui sont piquez de l'avertin se manifestent par leurs cris, ainsi font les Amans par leurs plaintes.

MORALITE'.

ESPRITS ſuperbes qui cherchez à vous faire connoiſtre, Hommes vains qui tâchez à immortaliſer vos actions & les rendre publiques, en voicy le ſecret: Le feu de l'Amour ne ſe diſſimule point, il ſe trahit par ſa propre lumiere:

——*Quis enim celaverit ignem*
Lumine qui ſemper proditur ipſe ſuo

Celuy de Dieu eſt eternel, il ne peut avoir de fin: Aimez donc Dieu, & les pretentions de vos eſprits ſe trouveront heureuſement accomplies.

Plus fort que la mort. 20.

EMBLESME XX.

Plus fort que la mort.

EXPLICATION.

BEAUCOUP d'exemples ont verifié la verité de cet Embleſme. L'Amour fit reſoudre Hercule, d'aller juſqu'au plus profond des Enfers, Orphée va chercher ſa chere Euridice juſques dans l'Empire des Morts, Pylade & Oreſte veulent mourir l'un pour l'autre, Caſtor & Pollux partagent enſemble auſſi bien la mort que la vie.

MORALITE'.

MAis raisonnons plus saintement; l'amour de JESUS-CHRIST ne l'a-t-il pas fait mourir sur le Calvaire? & sur cette mesme Montagne n'a-t-il pas triomphé de la mort? Beaucoup de Saints encouragez par cet exemple, sont morts par un excez de charité: On en a veu dont la dilection estoit si forte, qu'elle allumoit un brasier dans leur poitrine qui les consommoit. On en a trouvé dont le cœur s'est fondu par la violence de leur amour.

Il brille en mourant. 21

EMBLESME XXI.

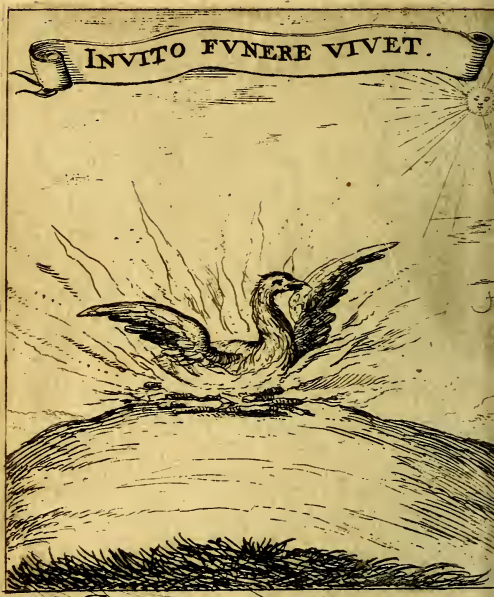
Il brille en mourant.

EXPLICATION.

CE Flambeau auſſi bien que celuy de l'Amour, a le plus d'effet lors qu'il eſt le plus pres de s'éteindre; il ramaſſe toutes ſes forces dans ce dernier combat; & comme ſi la Nature qui s'oppoſe toûjours à la détruction de ſon ouvrage, luy en donnoit de nouvelles, il élance ſes flâmes & les fait voir dans le milieu de l'air, au lieu qu'auparavant elles demeuroient attachées à la matiere de ce meſme flambeau.

MORALITE'.

QUe cette Deviſe ſeroit proprement apliquée à la mort du Juſte, *Moriendo corruſcat!* c'eſt dans le moment de cette heureuſe ſeparation que ſon ame brille de toutes les vertus qu'il a pratiquées, qu'elle éclate de toutes les bonnes actions qu'il a faites, qu'elle reluit de toutes les œuvres de charité qu'il a exercées; & c'eſt pour cela qu'elle eſt dite dãs l'Ecriture, précieuſe aux yeux de Dieu. *Prætioſa in conſpectu Domini, mors Sanctorum ejus.*



Il viura malgré la mort. 20.

EMBLESME XXII.

Il vivra malgré la mort.

EXPLICATION.

LE Phœnix, disent les Naturalistes, revit de sa cendre, il se brûle, & dans l'esperance qu'il a de se voir renaistre, il entretient un amour qui n'est pas infructueux :

Vritur, nec sterilem sperando nutrit amorem.

Quand cette imagination ne seroit pas veritable, elle vient trop bien à nostre sujet pour la rejetter ; & comme elle s'explique d'elle-mesme, je reserve le reste pour la Moralité.

MORALITE'.

VOICY une naïfve repreſentation du Chreſtien qui ne peut vivre à la grace que par la mort qu'il reçoit dans le Bapteſme: Il faut qu'il ſoit enſevely dans le Sepulchre que l'amour de JESUS-CHRIST luy a baſty, s'il veut vivre ſous la Loy que Dieu luy a preſcrite; il faut qu'il s'aneantiſſe, s'il veut eſtre quelque choſe aux yeux de l'Eternel, & qu'il faſſe mourir en luy la vieille Creature, pour y établir la nouvelle.

Il combat apres sa mort. 27

EMBLESME XXIII.

Il combat apres sa mort.

EXPLICATION.

LA Peau de l'Asne servant à faire les Tambours, on peut dire qu'il combat apres sa mort; & ces vieux Amans à qui le temps a plus laissé de paroles que d'effets, n'estans desormais bons qu'à porter les autres au combat, ne doivent point se fâcher, si en ce sens je les compare à cet Animal.

MORALITE'.

MAis qui ſont ceux qui combatent veritablement apres leur mort? Ce ſont ces genereux Athletes, qui eſtans morts une fois au monde, luy livrent tous les jours des aſſauts; Ce ſont ces chefs de reforme qui combatent encore cent ans apres leur mort contre les vices; Ce ſont ces Martyrs glorieux dont le ſang ſeparé de leurs veines, ne laiſſe pas de détruire l'Impieté.

Il luit au trauers. 24.

EMBLESME XXIV.

Il luit au travers.

EXPLICATION.

CE Soleil ne laisse pas de brûler; & pour l'ordinaire le rayon qu'il darde au travers de la nuée est le plus cuisant. Qu'une œillade lancée du coin de l'œil a d'effet! Qu'un regard contraint est violent! Qu'un cœur veritablement amoureux est échauffé par les oppositions qu'il trouve en ses recherches!

MORALITE'.

QUOY que les regards de Dieu ſoient toûjours favorables, & que dans le ſentiment des Peres, regarder & faire miſericorde, ſoient la meſme choſe dans la Divinité, il eſt neantmoins vray que quand cette œillade amoureuſe vient à percer les nuages épais des vices qui environnent une Ame, ſon rayon agit avec tant d'efficace, qu'il ne manque point de former des ouvrages tres-accomplis dans l'ordre de la Grace.

Plus dedans que de hors.. 23

EMBLESME XXV.

Plus dedans que dehors.

EXPLICATION.

ON ne conçoit pas l'ardeur du feu qui consomme un Amant; ce qu'il renferme dans sa poitrine est bien plus violent, que ce qu'il fait exhaler par ses soûpirs; ce mal se ressent, & ne se peut exprimer: tout ce que l'on en peut dire, est qu'il brûle d'autant plus qu'il est caché:

Quoque magis tegitur, tectus magis æstuat ignis.

Et sa moindre étincelle est une marque d'un fort grand embrasement.

MORALITE'.

CET Amour illicite que tu nourris dedans ton sein, jette des flâmes qui gagnent insensiblement tes entrailles, son feu se glisse dans tes arteres, & détruit en sorte toutes les parties de ton miserable corps, que les plus méchantes Plantes seront celles qui y jetteront les plus profondes racines: Ovide sera caution de ce que j'avance.

Interea tacitæ serpunt in viscera flammæ,
Et mala radices altius arbor agit.

Iupiter fy eſt bien ſoubmis. 26

EMBLESME XXVI.

Iupiter s'y est bien soûmis.

EXPLICATION.

LE pouvoir de l'Amour est si universel, que jusques icy nous sommes à voir paroistre un Homme qui luy ait resisté:

— *Omnia vincit amor*, dit Virg. Et il est si absolu, qu'on ne s'y soûmet jamais qu'on ne renonce à toute liberté; en sorte que si quelqu'un veut aimer, il faut qu'il prenne resolution d'estre esclave.

Libertas quoniam nulli jam restat amanti,
Nullus liber erit si quis amare volet.

Propert. lib. 2.

MORALITE'.

LEs Anciens ont reconnu ce pouvoir si grand, qu'ils y ont soûmis leurs Divinitez plus puissantes; mais sans avoir recours au Paganisme, que croyons-nous de nostre Dieu? Ne sçavons-nous pas ce que l'Amour luy a fait faire? Puis donc qu'il faut subir ce joug, voyons à le prendre le moins rigoureux qu'il nous sera possible; puis qu'il faut renoncer à nostre liberté, que ce soit en faveur de JESUS, dont l'esclavage est tres-doux & tres-agreable.

La patience deuient fureur. 27.

EMBLESME XXVII.

La patience devient fureur.

EXPLICATION.

IL n'y a rien de plus doux que ce Mouton, lorsqu'il eſt dans ſon naturel; & maintenant qu'il eſt aigry vous le voyez en colere: Il a fallu du tẽps pour l'agaſſer, il s'eſt moqué des premiers coups que cet Enfant luy a donnez, à preſent il l'attaque le premier, il va droit au choc, il ne veut plus de paix, tant il eſt vray que la patience offencée dégenere en furie; ſi donc vous voyez quelqu'un qui vous ſouffre, qui vous témoigne volontiers affection, ne le mépriſez jamais quelque doux & patient qu'il puiſſe eſtre.

MORALITE'.

ET pour vous donner une instruction plus solide, qui regarde vostre particulier: comme la precedente avoit pour but la societé, souvenez-vous que la souffrance est recommandée en mille endroits dans l'Ecriture; Que Salomon au 14. de ses Proverbes, met la Patience comme une marque de sageſſe, & qu'enfin il n'y a que la perseverance qui soit couronnée dedans les Cieux.

L'Amour les joint. 28.

EMBLESME XXVIII.

L'Amour les joint.

EXPLICATION.

CEux qui ont approfondy les secrets de la Nature, disent qu'il y a une inclination si parfaite & reciproque entre ces Arbres masles & femelles, qu'ils ne peuvent vivre éloignez les uns des autres, qu'ils abbaissent leurs palmes, & courbent leurs troncs pour se joindre, sans que les Rivieres qui passent entre deux, les en empeschent; que si l'un est malade, l'autre s'en ressent, & beaucoup d'autres proprietez qui feroient rougir les amitiez les plus raisonnables.

MORALITE'.

VENEZ tous tant que vous eſtes, que le Saint nœud de l'Amour a unis, venez & prenez leçon de ces Palmiers, qui vous diſent ſecretement,

Nunc duo concordes anima moriemur in una.

Quoy que nous ſoyons deux en effet, l'Amour neantmoins nous a ſi bien joints, qu'il ſemble que nous n'ayons plus qu'une ame.

Elle s'ayment sans se toucher. 29.

EMBLESME XXIX.

Elles s'aiment sans se toucher.

EXPLICATION.

QVOY que ces deux Palmiers ne se puissent jamais toucher, ils ne laissent pas neantmoins de s'aimer, & representent parfaitement ces amitiez veritables, qui ont un objet plus relevé que le sensible & le brutal.

MORALITE'.

LE but de l'Amour ne doit point estre la possession; tant qu'il reside dans l'appétit raisonnable, on le nomme affection; quand il descend dans le sensitif, il se contente du nom de passion: & s'il veut passer pour veritable amitié, il faut qu'il s'appuye de la vertu, il faut qu'il s'établisse sur l'honnesteté, ou qu'il renonce à la premiere Loy que luy prescrit Ciceron, *lib. 1. de Amic. Hæc igitur prima lex amicitiæ sanciatur, ut ab amicis honesta petamus, amicorum causa honesta faciamus;* c'est à dire que nous ne devons rien demander à nos Amis, ny rien faire à leur occasion que d'honneste.

De mon poids mon mouuement. 30.

EMBLESME XXX.

De mon poids mon mouvement.

EXPLICATION.

LE poids de l'Amour eſt bien diferend des autres, qui retiennent immobile la perſonne qui leur eſt attachée ; il éleve le courage de l'un, il abaiſſe la naiſſance de l'autre ; il évertuë le timide, il égaye le triſte & mélancolique ; il raje unit le vieillard, il rafollit le ſage : en un mot, l'on peut dire qu'il donne le mouvement à toutes les Creatures.

MORALITE'.

VOus avez bien fait paroiſtre, mon Dieu, que voſtre amour eſtoit un poids, & que ce poids donnoit le branle à toutes vos actions : Vous eſtes deſcendu du Ciel, vous vous eſtes incarné dans le ventre d'une Vierge, vous vous eſtes aſſujetty à nos miſeres, vous avez ſouffert des tourmens inconcevables, vous eſtes mort dans la violence des ſuplices, & tout cela pour des Creatures qui en demeurent fort méconnoiſſantes.

Il ny a point de rapport. 3ᵛ.

EMBLESME XXXI.

Il n'y a point de rapport.

EXPLICATION.

LA condition des Princes ne souffre pas que cette belle vertu, qui se plaist à unir si étroitement les cœurs où elle s'attache, joigne ceux où il y a tant d'inégalité; *Non bene conveniunt, & in una sede morantur majestas & amor.* Pour faire le personnage d'Amy, il faudroit quiter celuy de Roy; pour élever quelqu'un jusques à sa majesté, il faudroit qu'elle s'abaissât plus qu'elle ne sçauroit hausser. Toutes choses doivent estre communes entre deux personnes qui sont étreintes par le sacré lien d'amitié: La Couronne & le Sceptre qu'il porte ne sont point communicables à d'autre teste, ny à d'autres mains que les siennes.

MORALITE'.

CEPENDANT nous pouvons contracter amitié avec le Prince des Princes; il eſt ſi bon qu'il s'eſt abaiſſé juſqu'à nous; ſerons-nous ſi lâches, que de ne vouloir pas nous élever juſqu'à luy?

Careſſes nuiſibles. 32

EMBLESME XXXII.

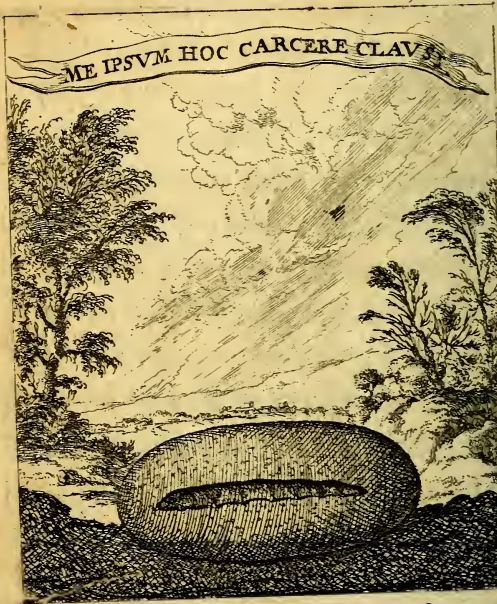
Careſſes nuiſibles.

EXPLICATION.

ESTENDONS l'explication de cet Emblême, afin de nous moins tromper: L'Amour du monde eſt toûjours nuiſible de quelque façon que vous le preniez, ſoit que vous aimiez, ſoit que vous ayez aimé, je ne m'informe pas à quelle fin: Ne ſe trouve-t-il pas beaucoup de momens dans leſquels les ſuites de cet Amour ſervent de matiere à vos regrets?

MORALITE'.

SI vous estes si heureux que de ne l'avoir point experimenté jusqu'à present, je ne vous conseille pas de commencer: Contentez-vous de vous en rapporter aux autres qui ont esté assez simples pour suivre cet aveugle, lequel veritablement a raison de se boucher les yeux; car s'il voyoit la fin miserable où il précipite ceux qui sont atteints de ses fléches empoisonnées & de son brandon furieux, il auroit pitié de leur desastre, & ne feroit pas tant de ravage dans le monde.



Je me ſuis moy meſme empriſonne 33

EMBLESME XXXIII.

Ie me ſuis moy-meſme empriſonné.

EXPLICATION.

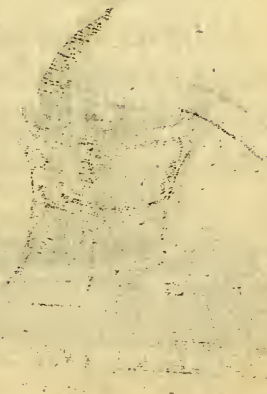
BIEN des Amoureux ont fait la meſme choſe: au commencement leur inclination eſtoit fort debile, & leur complaiſance eſtoit comme le foible filet de ce Ver à ſoye; mais qui groſſiſſant par ſes replis, & ſe meſlant par ſes allées & venuës, forme enfin cette épaiſſeur ſi ſolide, qu'il eſt contraint d'y demeurer renfermé; car cette complaiſance devenuë Amour, cet amour a ſi bien captivé leur ſens & leur raiſon, qu'ils ſe ſont mis en pire eſtat que les plus reſerrez priſonniers.

MORALITE'.

PUIS que vous vous plaisez si fort dans la captivité, changez ces fers en des chaînes qui soient d'or :

Ament & aurea erunt vincula.

Aimez ce qui merite de l'estre, & vous pourrez vous glorifier de vos liens, comme S. Paul autrefois tiroit avantage des siens, *Vnusquisque suis vinculis glorietur, sicut gloriabatur Paulus, dicens: Paulus vinctus* JESU-CHRISTI. Ambros.



De mon feu viennent mes larmes. 3

EMBLESME XXXIV.

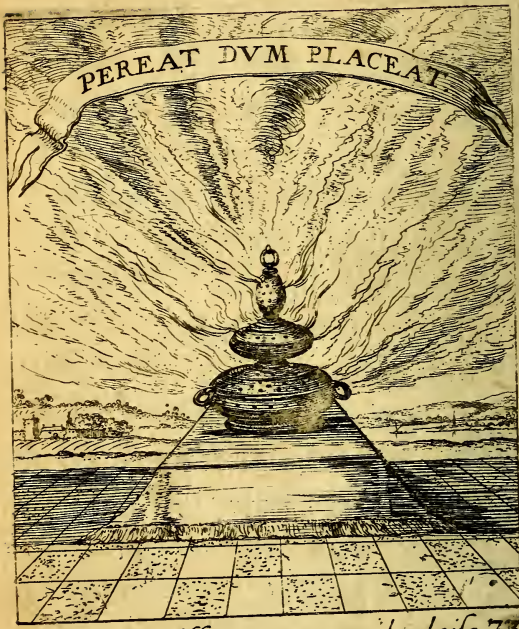
De mon feu viennent mes larmes.

EXPLICATION.

COMBIEN de gemiſſemens, combien de ſanglots, combien de ſoûpirs ? En un mot combien de larmes épargnées, ſi ce feu d'Amour n'embraſoit plus de cœurs ?

MORALITE'.

CE sont veritablement ces larmes échauffées par le feu de l'Amour qui sont précieuses devant Dieu; celles d'Antiochus, quoy que continuelles, ne sont point exaucées; celles de la Magdelaine reçoivent d'abord leur récompense: pourquoy cela? c'est que les taches de nostre Ame ne s'effacent jamais par l'eau froide, comme celles du drap & du linge ne s'emportent dans les lessives qu'avec la chaude: Si donc vous vous appercevez de quelque soüillure interieure, ayez recours aux larmes, elles y remedieront sans doute, pourveu qu'elles soiét élevées par la chaleur d'un brasier divinement amoureux.



Quil periſſe pourueu quil plaiſe. 33.

EMBLESME XXXV.

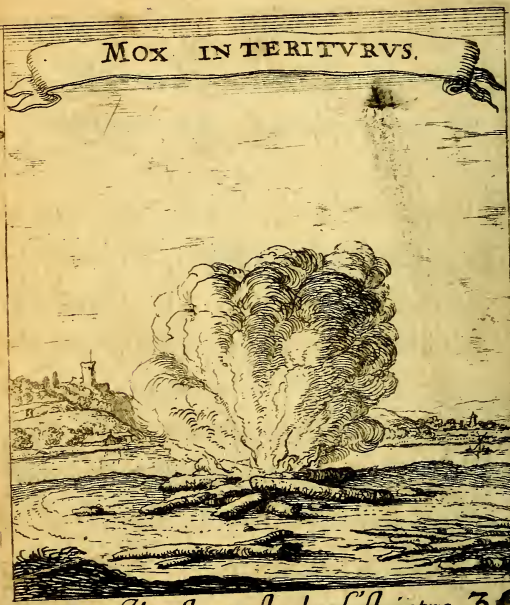
Qu'il périsse, pourveu qu'il plaise.

EXPLICATION.

E ne m'informe pas si cette bonne odeur qui flate maintenant mon odorat, se dissipe par les trous de cette Cassolette: Pourquoy voulez-vous que je me mette en peine si cet objet qui ne peut satisfaire que le dernier de mes sens, sera de longue durée? Il m'importe bien peu qu'il periſſe, pourveu que dans ce moment il me plaise.

MORALITE'.

BELLE resolution pour un Amant, mais indigne d'un Homme raisonnable ! aussi renonces-tu à cette derniere qualité, puis que suivant les traces de l'Amour aveuglé, tu confirmes la pensée de Démocrite, qui le nommoit le songe des fols, & l'imagination des vivans, & te mets en estat de ne pouvoir rien entreprendre de sublime ny de relevé: *Nihil enim altum, nihil magnificum ac divinum suscipere possunt, qui pecudum ritu ad voluptatem omnia referunt.*



Il eſt preſt de ſe ſteintre. 36.

EMBLESME XXXVI.

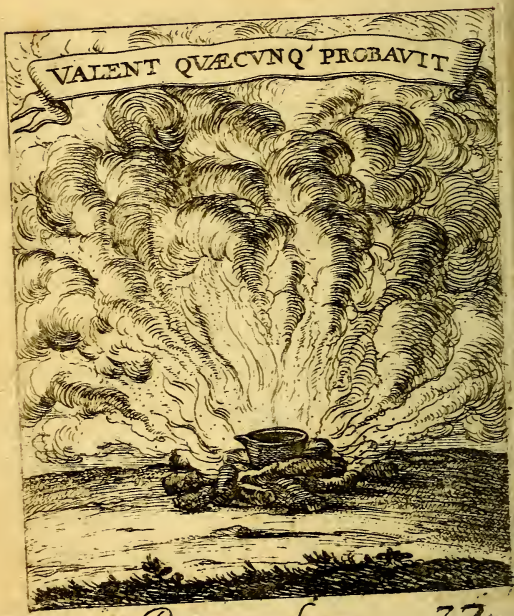
Il eſt preſt de s'éteindre.

EXPLICATION.

LE Feu qui a ſi peu de chaleur eſt proche de s'éteindre; & celuy qui aime froidement, eſt ſur le poinct de n'aimer plus du tout: Ceux qui uſent en ce rencontre de moderation, ſont Soldats timides indignes de la Milice d'Amour, qui veut que l'on s'engage & que l'on s'avanture en ſorte dans la meſlée, que l'on ſe perde en ſoy-meſme, pour ne ſe plus trouver que dans l'objet aimé.

MORALITE'.

NE faites pas le tort à cette Maxime que de la reſtraindre, elle a lieu par tout où l'Amour pretend quelque empire; vous l'avez veu & peut-eſtre pratiqué dans celuy du monde: Voicy S. Denys qui l'établit dans le Divin. *Amor ſuo ſtatu dimovet amatores, ſui juris eſſe non ſinit, ſed in ea quæ amant penitus transformat.*



Bon par esprenue. 37.

EMBLESME XXXVII.

Bon par épreuve.

EXPLICATION.

PAR cette épreuve l'on purge les Metaux de toutes leurs imperfections; c'est par ce feu que l'on distingue leur alloy different, c'est en ce lieu que l'on juge de leur validité. Ce que fait le feu materiel sur l'or & sur l'argent, celuy de l'Amour l'execute sur les esprits des humains; mais prenons une seconde explication.

MORALITE'.

CETTE Forge peut repreſenter le monde, le feu ſera le ſymbole des tribulations dans leſquelles le Juſte ſe trouve ſouvent entre les mains de Dieu, comme cet or en celles de l'Orphevre; c'eſt à dire qu'il y eſt purgé de toutes les ordures du Peché, que ſa conſtance y eſt éprouvée, & qu'il y eſt reconnu pour tel qu'il eſt veritablement & d'effet.

Son eſclat vient de ſon ſemblable. 38.

EMBLESME XXXVIII.

Son éclat vient de son semblable.

EXPLICATION.

LA Lune tire toute sa beauté, tout son éclat, toutes ses lumieres de celle du Soleil: Ainsi les Femmes doivent tirer leur lustre, & tous leurs avantages de leurs Maris.

MORALITE'.

ICY quelque Dame me prendra peut-estre à partie de ce que je la compare à la Lune ; Mais outreque je ne suis pas le premier, & que ce Sexe trop souvent tient du caprice de cet Astre, on peut adjouster cette conformité à celles de nostre Siecle, qu'elles ne paroissent jamais plus sombres & plus diformes qu'en la presence de leurs Maris, qu'elles ne commencent leurs courses que quand leur astre medite sa retraite ; & que pour imiter parfaitement la Lune, elles reviennent à la Maison bien peu auparavant que leur Soleil soit obligé d'en sortir.

Elle luit en terre. 39.

EMBLESME XXXIX.

Elle luit en terre.

EXPLICATION.

CETTE Estoille que tu contemples attachée dedans le Ciel, est la mesme qui reluit icy sur la terre; & cet Astre vivant qui fait le sujet des admirations d'une partie du monde, & qui éclate icy bas, n'est que la figure de ce que tu vois representé dans le Firmament.

MORALITE'.

NE vous ſemble-t-il pas que je vüeille faire icy une reſtitution, & que je médite de rendre aux ſages Filles, ce que j'ay tâché d'oſter aux Femmes imprudentes, auſquelles ſeules j'ay eu deſſein de parler dans l'application precedente? Oüy certes, je le ſouhaiterois de grand cœur & avec raiſon, puis que celles-cy ne ſçauroient eſtre tant loüées, que celles-là meritent d'eſtre blâmées.

Il pleure ce dequoy les autres rient.

EMBLESME XL.

Il pleure ce dequoy les autres rient.

EXPLICATION.

CE pauvre Animal pleure en quittant ce que les autres se fâchent bien fort de porter: Belle consolation pour ceux à qui le malheur du Siecle a voulu donner un semblable ornement de teste.

MORALITE'.

IL y en a beaucoup, qui quoy que raisonnables en apparence, imitent cet Animal en effet; & dans la perversion du Siecle où nous vivons, il se trouve des Hommes assez infames pour souffrir ce des-honneur en leur famille, pour y prester consentement; & qui pis est, il s'en rencontre qui regretent la perte d'un qu'ils nomment leur Amy, parce que preferans le bien à l'honneur, ils sont contens qu'ils leur raviſſent celuy-cy, pourveu qu'ils augmentent le revenu de l'autre.

Heureux qui en peut autant faire. 41.

EMBLESME XLI.

Heureux qui en peut autant faire.

EXPLICATION.

BIEN des Personnes s'estimeroient heureuses, si elles pouvoient, je ne dis pas tous les ans, comme fait cet Animal, mais seulement une fois dans leur vie, mettre bas ces fruits dont elles sont redevables aux liberalitez de leurs Femmes, & courtoisies de leurs Amis.

MORALITE'.

HEUREUX qui se peut dégager de toutes les infamies qu'apporte le Peché.

Fuis la Solitude. 42.

EMBLESME XLII.

Fuis la ſolitude.

EXPLICATION.

AMANT qui vous amuſez à former des chimeres dans cette ſolitude, & à forger des ſonges pour entretenir vos mélancoliques réveries, ſi vous fuyez le langage des vivans, & que la voix animée ſoit importune à vos oreilles, voicy un Mort qui ne ſe fait entendre que par ſigne; c'eſt Ovide qui vous dira par les yeux, qu'il n'y a rien de pire à voſtre mal, que les lieux ſolitaires.

--Loca ſola nocent, loca ſola caveto.

MORALITE'.

NE vous imaginez pas que je veüille icy taxer toutes sortes de solitudes, je ne parle point de ces retraites dans lesquelles Dieu promet de se communiquer, *Ducam eam in solitudinem & loquar ad cor ejus.* Je sçay bien que JESUS-CHRIST chérit particulierement les lieux solitaires, *Christus secretum quærit, & solitarium locum diligit.* S.Bernard.

Il ne se garantit pas de tout le chaux. 43

EMBLESME XLIII.

Il ne se garentit pas de tout le chaud.

EXPLICATION.

L'HOMME que tu vois à l'ombre de cet Arbre, n'évite pas la plus grande chaleur; l'épaisseur de ses feüilles & l'abondance de ses branches, peuvent garentir son corps des rayons du Soleil; mais elles ne sont pas capables de mettre son cœur à l'abry des étincelles du feu d'amour, puis qu'insensiblement elles se glissent par ses yeux.

MORALITE'.

PENDANT que cet Homme travaille à se garentir de l'ardeur du Soleil, qui n'est capable que d'échauffer un peu sa peau, il allume par le regard illegitime de cette Femme un feu dans son sein, qui apres avoir détruit toutes les parties de son corps, fera brûler eternellement son Ame dans les Enfers, sans que la suite des Siecles en voye jamais la consommation.

Oſte ta ruine. 44.

EMBLESME XLIV.

Oſte ta ruine.

EXPLICATION.

QUE voſtre volonté faſſe ſur vos paſſions, ce que les dents de ce Caſtor execute ſur l'origine de la plus forte de toutes.

MORALITE'.

CET Animal pour sauver sa vie, coupe hardiment ce qu'il doit avoir de plus cher; que dois-tu faire raisonnable, qui as une Ame à sauver? Eloigne de toy ce qui te peut retenir, détruis ce qui t'empesche d'aller, retranche toutes les affections qui te pourroient faire tomber entre les griffes des Ennemis; car apres tout il est meilleur d'entrer dans le Ciel manchot ou boiteux, que d'estre precipité dans le profond des Enfers, avec deux jambes & deux bras.

Le victorieux eſt vaincu. 43

EMBLESME XLV.

Le Victorieux est vaincu.

EXPLICATION.

NE vous semble-t-il pas que cet Elephant est vaincu? & cependant il écrasera bien-tost par sa chute le Serpent qui le tuë. Nous pouvons à ce propos rapporter ce que dit Properce.

——— *Certè vertuntur amantes,*
Vinceris & vincis, hæc in amore rota est.

L'action de l'amitié est circulaire; celuy qui paroist victorieux, dans un moment se confessera vaincu, & ce vaincu se glorifiera dans un second moment de la victoire.

MORALITE'.

AINSI en arrive-t-il dans ces ſaintes Ames que le Démon ſemble accabler de toutes ſortes d'infirmitez; c'eſt pour lors qu'elles triomphent plus glorieuſement de ſes attaques, & qu'elles peuvent veritablement dire avec S. Paul, *Tunc cùm infirmor potens ſum.*

Les presents sont plus forts que l'Amour. 42.

EMBLESME XLVI.

Les Presens sont plus forts que l'Amour.

EXPLICATION.

CE n'est pas seulement dans les Animaux privez de raison, que se trouve la verité de cette Devise : Il se rencontre si peu de raisonnables, qui ne quittent aussi bien que cette Chienne ce qu'ils cherissent avec le plus de tendresse, lors que les presens joüent leur jeu, que l'on peut conclure qu'il n'y a point d'amitiez à l'épreuve des Dons.

MORALITE'.

MAis je me trompe, nous n'en voyons que trop tous les jours qui ne se rendent point à Dieu, quoy qu'il les sollicite de ses graces; & pour ne pas taxer les autres, nous sommes dans une si profonde ingratitude, que nous recevons ses divins Presens sans aucune reconnoissance.

Le Combat l'entretient. 47.

EMBLESME XLVII.

Le Combat l'entretient.

EXPLICATION.

LEs disputes moderées, les legeres oppositions, les jeux de main, & toutes ces petites piquoteries entretiennent l'Amour: Les combats ou veritables ou imaginaires que l'on rend au dehors contre les uns & les autres le fortifient; & ces grands assauts que se livrent nos appétits en nous mesmes, ne servent qu'à y établir plus solidement son trône.

MORALITE'.

SI donc vous voulez vous guerir de cette passion agreablement importune, negligez la, ne songez point qu'elle vous possede, n'entrez pas en lice mesme pour la détruire, & je vous donne parole apres Ovide, qu'elle ne vous tourmentera pas long-temps.

Non bene si tollas præliadurat amor.

Car il est indubitable que l'Amour ne peut subsister sans combat.

Cette femelle l'emporte sur le masle. 48

EMBLESME XLVIII.

Cette Femelle l'emporte sur le Masle.

EXPLICATION.

DANS le vol, les Faucons femelles sont plus estimées que les masles; & dans l'amour les Femmes l'emportent sur les Hommes; car soit que nous considerions la tendresse, soit que nous regardions la violence, soit que nous examinions les delices dont elles assaisonnent cette passion, il faut avoüer qu'elles y excellent.

MORALITE'.

POUR ce qui eſt de l'Ame, l'Homme n'a point de preéminence ſur la Femme, ils partagent également les merites & le Paradis; mais la Femme l'emporte dans les graces ſpeciales qu'elle a obtenuës au deſſus de l'Homme dans le premier ordre de la creation; elle a eſté creée la derniere comme la plus parfaite; c'eſt elle qui commence le repos de Dieu, car il ceſſa de créer apres la perfection de la Femme.

Le vermillon releue sa blancheur. 49.

EMBLESME XLIX.

Ce vermillon releve sa blancheur.

EXPLICATION.

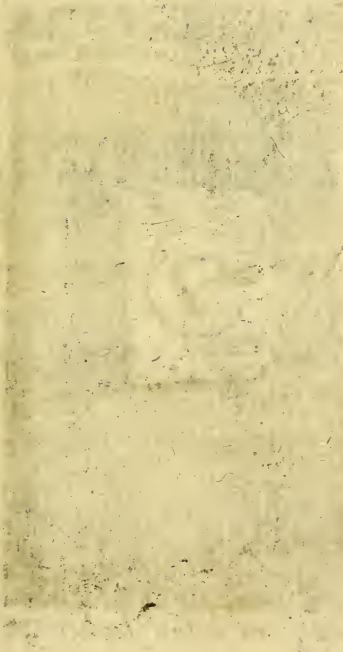
CE rouge qui se trouve entremeslé de blanc sur les feüilles de cette Rose, en relevent fort bien l'éclat; ce petit vermillon que produit la pudeur sur le teint d'une Fille qui ne sçait pas encore ce que c'est que d'aimer,

Palletque, rubetque flamma recens,

donne bien du lustre à sa blancheur; tu croyois son visage aussi blanc que le Lys, maintenant qu'il est parsemé de Roses, tu luy fais disputer avec la neige.

MORALITE'.

C'Est veritablement dans ces grands Saints qui ont souffert le martyre pour maintenir leur virginité, que se trouve l'aplication naïfve de cette Devise, puis que leur sang sortant tout rouge de leurs veines, & marquant les souffrances sur leurs corps, conservoit la blancheur de leurs Ames innocentes.



Elle correspont a son soubet. 50.

EMBLESME L.

Elle correſpond à ſon ſouhait.

EXPLICATION.

SI celuy qui décoche cette fléche, a eu deſſein de percer ce cœur, n'eſt-il pas vray que ſa main ne pouvoit pas ſervir plus fidelement ſa penſée? Ha! que l'œil de cette Fille a bien ſecondé les mouvemens de ſon Ame, ſi elle a eu deſſein par le trait qu'elle a lancé, de navrer mon cœur!

MORALITE.

NE vous semble-t-il pas voir celuy de l'Epouse aux Cantiques, *Charitate vulnerata ego sum:* Je suis blessée, dit-elle, de la Charité, d'où vient cette playe? Sans doute que c'est de ces fléches aiguës dont parle le Psalmiste, & qu'un Pere de l'Eglise explique des paroles de Dieu, qui ne manquent point de produire le veritable amour dans les cœurs qui les reçoivent. *Verba cor transfigentia amorem excitantia.*

Mais donnons une autre explication à la Devise precedente, puis qu'il est temps de finir. Si ce Livre peut contribuer la moindre

choſe à la ſatisfaction du Lecteur, *Mittentis vota ſecundat*, il ſatisfait & appuye les deſſeins de celuy qui le donne au Public.

FIN.

DUKE
UNIVERSITY
LIBRARY

Treasure Room